

N° 105 Juin 2015

Dans ce numéro

Repères Djihadiste?	2
Pour mémoire M ^{gr} Jean-Claude Turcotte (1936-2015)	2
Bienvenue M ^{gr} Denis Grondin 10 ^e évêque et 7 ^e archevêque de Rimouski	3
Bloc-Notes <i>De nos parents à nos enfants,</i> la cathédrale de Rimouski	5
Message Bienheureuse Mère Élisabeth, prie pour nous	6
Homélie L'esprit et le coeur à l'action de grâce	7
Le Babillard Un écho des régions	11
Choix de lecture	13
Recension <i>L'âge de l'espérance</i> Essai sur le vieillissement	14
In memoriam Yvon Jolicoeur, diacre permanent (1921-2014) Abbé Jean-Guy Mailloux (1932-2014)	15

Un retour aux sources Mgr Denis Grondin



Sa devise

Laissez-vous réconcilier avec Dieu

(Référence: p. 3-4)

JEAN-CLAUDE TURCOTTE
1936-2015

À propos de l'évangélisation, celui-ci écrivait le 13 janvier 2008 qu'elle sera *moins axée sur une transmission de savoir que sur une volonté de vivre une expérience de foi forte, une rencontre personnelle du Christ. Elle verra à rejoindre les gens là où ils sont, à vibrer à leurs joies et à leurs espoirs, leurs souffrances et leurs malheurs, et à y faire résonner la Parole comme le Seigneur l'a fait sur la route d'Emmaüs. Ce cheminement sera fait d'accueil, d'écoute, de dialogue, de rencontre, de partage, de ressourcement, de discernement... C'est toute l'Église qui est invitée à s'avancer vers les gens, à s'intéresser d'abord à ce qui les intéresse. Elle n'a donc pas à se faire juge du degré de leur foi et de leur connaissance. Il lui revient de se mettre à l'écoute de la moindre manifestation de foi, de la conforter, la stimuler, la provoquer, en faisant résonner la Parole du Seigneur au cœur de leur expérience humaine et de leur recherche de bonheur et de vie.*

«C'était l'esprit du pape François avant l'heure!», notait **Marco Veilleux** dans *Le Devoir* du 17 avril. ■

Djihadiste?

Non, non! Être musulman signifie avant tout être «soumis à Dieu». Dans sa pratique, le musulman doit suivre les cinq enseignements qui ont été révélés au prophète. Mais quels sont-ils?

Le premier est une **profession de foi**, la *chahada*. C'est là une formule de consécration et de mise en état sacré dont l'objectif est de rappeler qu'Allah est le dieu unique : *J'atteste qu'il n'y a de dieu que Dieu et que Mahomet est l'envoyé de Dieu*. La conversion du néophyte prend effet au moment où cette formule est prononcée devant l'Imam. Observée cinq fois par jour, la **prière** (en arabe : *salat*) est, avec la *chahada*, l'acte principal d'adoration du musulman. La prière du vendredi est la plus importante, même si elle est plus courte que les autres jours. L'**aumône**, de l'arabe *zagât*, est une part infime de ses biens que le musulman réserve aux nécessiteux, aux membres de sa famille qui sont dans le besoin, à l'État ou à des œuvres caritatives. Le **jeûne**, qui se dit *çaoum* et qui signifie «privation» est obligatoire et a lieu chaque année durant le mois du ramadan. Il impose une interdiction totale de manger et de boire durant le jour. L'activité sexuelle ou le fait de fumer y sont suspendus, ainsi que la prise de médicaments, sauf nécessité. Enfin, une fois dans sa vie, s'il en a les moyens, le musulman doit se rendre en **pèlerinage** à La Mecque, située en Arabie saoudite. Ce rite lui permet de parachever son œuvre «terrestre», interprétée comme un simple cycle préparant la vie réelle qui s'ouvre : celle de l'au-delà. ■

René DesRosiers, directeur
renedesrosiers@globetrotter.net

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest
Rimouski QC, G5L 4H5
Téléphone : (418)723-3320
Télécopieur : (418)725-4760

Direction

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat

Francine Carrière

francinecarriere1@gmail.com

Administration

Michel Lavoie, Lise Dumas

diocriki@globetrotter.net

Rédaction

Odette Bernatchez, Chantal Blouin snc,
André Daris, René DesRosiers, Charles
Lacroix, Wendy Paradis, Jacques
Tremblay.

Collaboration

Sylvain Gosselin

Révision

Normand Paradis, s.c.

Expédition et abonnement

Lise Dumas, Berthe et André Bouillon

Impression

Impressions LP Inc.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

ISSN 1708-6949

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653

Numéro d'enregistrement : 1601645

AMéCO

Membre de l'Association
des médias catholiques et œcuméniques

ABONNEMENT

Régulier : (1 an/ 8 num.) 25 \$

Soutien : 30 \$ et plus

Groupe : 100 \$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous
l'entière responsabilité de son auteur et
n'engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en
mentionner la source et de ne pas modifier le
texte.



M^{gr} Denis Grondin

10^e évêque et 7^e archevêque de Rimouski

Le Service d'information du Vatican a rendu public le lundi 4 mai, à midi, heure de Rome (6 h 00, heure du Québec) l'annonce de la nomination de M^{gr} **Denis Grondin**, comme 10^e évêque et 7^e archevêque de Rimouski. Le pape **François** a choisi celui qui, jusqu'à aujourd'hui était évêque auxiliaire à Québec pour succéder à notre regretté M^{gr} **Pierre-André Fournier**, décédé le 10 janvier dernier.

Itinéraire personnel de M^{gr} Denis Grondin

M^{gr} **Denis Grondin** est né le 23 octobre 1954, à Rimouski et il a été baptisé à la cathédrale. Il est le troisième de sept enfants nés du mariage de **Marthe Langlois** et de **Bernard Grondin**. Neveu de l'abbé **Gabriel Langlois**, prêtre de notre diocèse, il a grandi à Québec, dans la paroisse Saint-Yves. Il fait ses études secondaires au Séminaire Saint-François, et au Séminaire Saint-Augustin. Il poursuit ses études collégiales au Petit Séminaire de Québec en Sciences de la santé et complète un premier cycle d'études universitaires (baccalauréat) en médecine.

Après une année de discernement, il entreprend ses études théologiques à l'Université Laval. Il débute un cheminement avec la Communauté du Chemin néocatéchuménal et discerne un appel au sacerdoce.

Ici, écoutons-le : Moi, j'ai résisté longtemps à l'appel et mis du temps à l'identifier clairement. Mais Dieu reste fidèle : il nous interpelle, nous propose un chemin de vie. Un peu selon ma devise épiscopale : Laissez-vous réconcilier avec Dieu. Cette devise, je l'ai reçue dans le cadre d'une journée de solitude à Madonna House en Ontario et elle m'a poursuivi tout au long de mon cheminement. Pour le Seigneur, nos faiblesses, nos distances ne sont jamais un obstacle. Il y a aussi la dimension communautaire : faire communauté en Église, un défi constant mais la source de tant d'enrichissement (Pastorale Québec, janvier-février 2012).

Après une expérience pastorale en milieu scolaire à Sainte-Croix de Lotbinière et au Patro Saint-Vincent de Paul, il entre au Grand Séminaire de Québec. Il est ordonné prêtre le 21 mai 1989 par M. le Cardinal **Louis-Albert Vachon**. Il exerce son ministère comme vicaire dans diverses régions du diocèse de Québec. Il a été curé dans la région de Charlevoix dans les paroisses de Notre-Dame-des-Monts, Sacré-Cœur de Jésus de Pointe-au-Pic, de Saint-Aimé-des-Lacs, de Saint-Étienne de La Malbaie, de Saint-Fidèle, de Saint-Firmin de Baie Sainte-Catherine, de Saint-Irénée, de Saint-Philippe de Clermont, de Saint-Siméon et de Sainte-Agnès ainsi qu'animateur de pastorale en milieu de la santé jusqu'à son élection comme évêque titulaire de Camplum et auxiliaire à Québec par le pape **Benoît XVI**, le 12 décembre 2011. Il est ordonné évêque par l'archevêque de Québec, M^{gr} **Gérald Cyprien Lacroix**, le 25 février 2012, à la basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré.

Remerciements de M. Benoît Hins, administrateur diocésain

Au moment de choisir M^{gr} **Denis Grondin** pour succéder à M^{gr} **Pierre-André Fournier** comme archevêque de Rimouski, je ne sais pas si le pape **François** a considéré le lieu de sa naissance mais c'est tout au moins une heureuse coïncidence. Le 23 octobre 1954 naissait à Rimouski M^{gr} Grondin et, soixante ans plus tard, il va y revenir comme 10^e évêque et 7^e archevêque. J'aime y voir un signe discret de l'Esprit.

Il est trop tôt pour connaître le jour officiel de son arrivée et de la prise de possession de son siège épiscopal mais dès maintenant, au nom de tous les diocésains et de toutes les diocésaines, je veux lui souhaiter la plus cordiale bienvenue et l'assurer de notre plus entière collaboration. En deuil de son premier pasteur depuis janvier dernier, l'Église de Rimouski voit dans sa nomination un signe d'espérance.

Au lendemain de la béatification de Sr **Élisabeth Turgeon**, cette autre bonne nouvelle nous réjouit le cœur et nous invite à rendre grâce au Seigneur pour la grandeur de ses ►

► bienfaits. Notre hiver a peut-être été long, dur et pénible mais l'annonce de la nomination de M^{gr} Grondin signifie pour nous l'arrivée du printemps et des beaux jours.

Le presbyterium de Rimouski, les membres de la Curie diocésaine et des Services diocésains s'unissent à moi pour souhaiter la bienvenue à M^{gr} Grondin et pour l'assurer dès maintenant de leur plus entière collaboration.

Dans la prière pour notre futur évêque, prière récitée dans le diocèse depuis le décès de M^{gr} Fournier, nous demandons au Père d'accorder «à notre Église diocésaine un pasteur qui saura nous aimer, nous accompagner et nous guider dans notre mission». C'est un beau programme pour M^{gr} Grondin et je suis persuadé qu'il saura le remplir haut la main.

Merci, M^{gr} Grondin, d'avoir accepté cette autre mission.
Bienvenue à Rimouski.
Bon retour aux sources.

Actions de grâces de M^{gr} Denis Grondin

Au moment de l'annonce de sa nomination comme archevêque de Rimouski, M^{gr} Denis Grondin a partagé ces quelques réflexions :

J'exprime ma gratitude au Saint-Père pour sa confiance en me nommant archevêque de Rimouski. Je suis heureux de servir l'Église de Rimouski pour vivre la joie de l'Évangile. Tant de mercis montent en moi pour l'Église de Québec qui m'a permis de rencontrer Jésus Christ et de nombreux témoins d'espérance et de charité. Un merci spécial au cardinal Lacroix qui m'a ordonné évêque avec M^{gr} Gaétan Proulx, et qui m'a initié à vivre une belle collégialité épiscopale. Priez pour moi ! Je ne vous oublie pas.

Reconnaissance de M. le cardinal Gérald-C. Lacroix

Pour sa part, l'archevêque de Québec, le cardinal Gérald-C. Lacroix a tenu à ajouter ceci :

La communauté diocésaine de Québec se réjouit pour le diocèse de Rimouski, qui reçoit en la personne de M^{gr} Denis Grondin, un pasteur avec lequel poursuivre la route de la mission, même si c'est éprouvant pour nous de voir partir un collaborateur précieux. M^{gr} Grondin était très engagé dans plusieurs domaines de la vie diocésaine à Québec et a servi avec beaucoup de générosité dans tous les champs pastoraux qui lui étaient confiés. J'ai beaucoup apprécié travailler avec M^{gr} Denis au cours des trois dernières années. Sa joie de vivre, son bon sens de l'humour, son amour de la Parole de Dieu et du Peuple de Dieu sont autant de qualités qui l'aideront à poursuivre son ministère épiscopal dans ce cher Archidiocèse de Rimouski, avec lequel nous avons de très bons liens. Cher Denis, nous prions pour toi et t'assurons de notre fraternité. ■



Son blason et son symbolisme

- L'étoile représente Marie, «celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur!» (Lc 1, 45) et qui nous précède dans la Gloire. Comme au jour de la Pentecôte, elle est aujourd'hui l'«Étoile de l'Évangélisation» (Paul VI, *Evangelii nuntiandi*, 82).

- Le feu représente l'Esprit-Saint, «don de la promesse et protagoniste de la mission» (Jean-Paul II, *Redemptoris missio*, 21-30).

- Le parchemin représente les Écritures, Ancien et Nouveau Testaments, qui ont pour centre le mystère pascal du Christ (Lc 24, 27), révélation complète et définitive de l'Amour de Dieu (He 1, 1-2). «À la base de toute spiritualité chrétienne authentique et vivante, se trouve la Parole de Dieu annoncée, écoutée, célébrée et méditée dans l'Église» (Benoît XVI, *Verbum Domini*, 121).

- L'eau vive représente le baptême et, dans son prolongement, tout l'itinéraire de conversion à travers l'enseignement des apôtres, la prière, les sacrements et la vie fraternelle dans la communauté chrétienne (Ac 2, 41-42). Elle évoque aussi le fleuve Saint-Laurent, porte d'entrée des premiers évangélistes en Nouvelle-France, et la ville de Rimouski, lieu d'origine de l'évêque.

- La palme représente le témoignage du chrétien par sa vie et sa parole et la victoire définitive des élus dans la Jérusalem céleste (Ap 7, 9). La palme évoque aussi le martyre de saint Denis, premier évêque de Paris et saint patron de l'évêque.

- La double croix (croix de Lorraine) et quatre rangées de glands marquent le fait qu'il s'agit d'un archevêque. ■

De nos parents à nos enfants, la cathédrale de Rimouski

Les lieux sont aussi des liens.
Et ils sont notre mémoire.
(Philippe Besson)

Nous étions plus de 200 personnes, à peu près tous et toutes du même âge (!), à répondre à l'invitation du comité *Cathédrale 1862* et de son président, M. **Louis Khalil**. La réunion, qui s'est tenue le mardi soir 28 avril dans l'église Saint-Pie X en était une d'information sur un projet de «restauration» de la cathédrale.

Le comité *Cathédrale 1862* est ainsi nommé en référence à la date d'inauguration de la nouvelle église, soit cinq ans avant que Rimouski ne soit érigé en diocèse. Ce comité n'est pour le moment constitué que de quatre personnes. Outre son président, s'y retrouvent Madame **Chantal Pilon** de *G Communications Marketing*, MM. **Benoît Proulx**, architecte, et **Gérald Roy** modérateur de l'équipe pastorale de Saint-Germain. D'autres personnes viendront plus tard se joindre à eux.

Premières étapes franchies

Il aura fallu d'abord obtenir l'accord de la Corporation épiscopale et de la Fabrique Saint-Germain sur deux points. Or, voilà qui est fait. Ces deux instances ont accepté de faire don de l'édifice à un organisme à but non lucratif (OBNL), qui est à constituer. Toutes les deux ont accepté aussi d'en changer la vocation, ce qui veut dire que la cathédrale ne sera plus vraiment une «cathédrale», même si on y retrouvera encore un «espace culturel». Sur ce point, on pourrait peut-être se demander pourquoi, si tant est qu'on reconnaît qu'il y a déjà trop d'«espaces culturels» à Rimouski. Une autre église devra sans doute être identifiée bientôt comme cathédrale épiscopale.

À la demande du comité *Cathédrale 1862*, la Fabrique a par ailleurs accepté de vendre (à valeur marchande) à la Ville de Rimouski les «parcelles de terrain» qu'elle possède en face de la cathédrale sur la place des Anciens combattants et que le produit de cette vente, jusqu'à concurrence de 1 000 000 \$, soit investi dans la campagne de financement du projet «sauvegarde de la cathédrale».

Deuxième étape à franchir

Par ailleurs, une démarche doit être entreprise auprès du Ministère de la Culture et des Communications (MCC), et

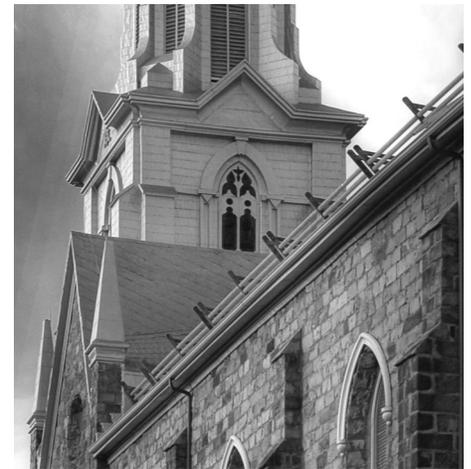


Photo: G. Marketing

plus précisément auprès du Conseil du patrimoine du Québec – organisme distinct du Conseil du patrimoine religieux du Québec – pour que le bâtiment soit classé «immeuble patrimonial», au même titre que la *Maison Gauvreau* et que la *Maison Lamontagne*, ce qui la rendrait éligible à une aide financière possible de l'État... Un mandat a en ce sens été donné à la Société rimouskoise du patrimoine (SRP); le dépôt de son rapport est attendu pour la fin de l'été et la réponse du Conseil du patrimoine d'ici un an. La Fabrique a par ailleurs accepté de défrayer les coûts de cette démarche.

Un troisième partenaire

Le comité *Cathédrale 1862* a identifié un troisième partenaire, soit la Ville de Rimouski. Celle-ci accepte de se rendre propriétaire des terrains de la Fabrique situés en face de l'église, sur la *Place des Anciens Combattants*. Elle accepte aussi de défrayer les coûts d'une consultation publique dans le but de valider l'acceptabilité des citoyennes et des citoyens face au financement du projet proposé. Enfin, celle-ci accepte de prendre en charge l'entretien à long terme de la cathédrale, une fois celle-ci «restaurée». ■

René DesRosiers, dir.
Institut de pastorale

Bienheureuse Mère Élisabeth, prie pour nous

NDLR : Voici, en rappel, le texte du message livré par M. le cardinal Angelo Amato SDB, préfet de la Congrégation pour la cause des saints et légat du pape François à la Béatification de la Vénérable Élisabeth Turgeon célébrée le 26 avril à Rimouski:

Le temps pascal est la période la plus favorable pour contempler la gloire du Christ ressuscité, qui se reflète sur le visage de la Bienheureuse **Élisabeth Turgeon**, fondatrice des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire. Le **Pape François** l'appelle «formatrice de la jeunesse, témoin de la tendresse de Dieu et de sa prédilection pour les petits et les pauvres». La béatification de Mère Élisabeth est une joie immense pour ses Filles spirituelles et une grande bénédiction pour le Canada. L'Église canadienne a vu ces dernières années la célébration de la sainteté des grands missionnaires et bienfaiteurs de son peuple, comme l'évêque Saint **François de Laval** et l'ursuline Sainte **Marie de l'Incarnation**. Mère Élisabeth, elle aussi, a dépensé toutes ses énergies humaines et spirituelles dans l'éducation et dans la formation à la vie selon l'Évangile des petits et des pauvres.

Sa vie fut brève mais intense. À sa mort, ses sœurs étaient davantage poussées à demander son assistance céleste qu'à prier pour le repos de son âme. Sa réputation de sainteté était répandue même en dehors de sa congrégation. Par exemple, un Père capucin disait aux sœurs : *Je prie Mère Marie Élisabeth pour vous* (*Positio*, p. 563). Et un prêtre rédemptoriste ajoutait : *J'ai la ferme confiance que votre Mère est désormais votre avocate au ciel* (Ib. p. 556). Il ressort des témoignages du procès que des laïcs partageaient aussi cette conviction, beaucoup ayant reçu des grâces et des faveurs temporelles et spirituelles, après s'être confiés à l'intercession de Mère Élisabeth.

L'apostolat de Mère Élisabeth était animé par la foi, l'espérance et la charité, dans une continuelle union à Dieu par la prière. Dotée de talents naturels remarquables, enrichis par la grâce, on admirait en elle la bonté, la douceur, le courage apostolique, la piété exemplaire et le respect des personnes (Ib. p. 753).

Sa foi était pleine et absolue. Elle parlait avec Dieu dans la prière, dans le silence de l'adoration eucharistique et dans les moments douloureux de la maladie. La foi était la source de son infatigable activité. Dans les situations les plus mortifiantes, dans les difficultés inattendues et dans les perspectives hostiles, elle gardait un calme surnaturel, parce qu'elle remettait son âme tout entière entre les mains de Dieu. On pouvait dire d'elle ce que Jésus dit à la mère cananéenne, qui le pria pour la guérison de son enfant : *Femme, vraiment ta foi est grande!* (Mt 15, 28).

Privée de tout soutien humain, elle s'abandonnait totalement, dans l'espérance, entre les mains de Dieu. Elle supportait avec patience les privations de toutes sortes, surtout le froid glacial des maisons. Quand brûla le séminaire diocésain, elle mit à la disposition de l'évêque la vieille église, où elle habitait avec ses consœurs, pour permettre aux séminaristes de pouvoir terminer l'année scolaire (Ib. p. 767). Avec une espérance inébranlable elle fonda les premières *missions* dans des conditions d'extrême pauvreté. Espérant contre toute espérance, elle réussissait à apporter remède à tout, pour aider ses consœurs dans l'importante œuvre d'instruction civile et religieuse des petits. Cela lui procurait une joie immense.

Ses vertus étaient enrichies par la charité, alimentée aux Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie. La charité était la perle précieuse de sa spiritualité quotidienne, faite de tendresse, d'accueil, de gentillesse et de mansuétude. Convaincue que le bon exemple parlait plus que les mots, elle donnait le pain parfumé de sa charité. Elle portait une particulière attention aux sœurs malades, qu'elle aidait et conseillait pour les soins les plus appropriés. Elle leur faisait parvenir des bouteilles de sirop, des collyres pour les yeux et même des lunettes de soleil, afin que les sœurs de Saint-Godefroi, par exemple, puissent se protéger du soleil de la Baie-des-Chaleurs (Ib. p. 780).

Solidement enracinée dans l'amour de Dieu, le cœur de Mère Élisabeth sut adoucir certaines duretés de l'esprit janséniste de son temps, faisant prévaloir la loi de l'amour et du pardon, sur celle de la rigueur. Elle savait conquérir les cœurs par la bonté. Le témoignage de **Sœur Marie Anne** est significatif : *Vénérable Mère, vos attentions, vos sacrifices, vos nombreux gestes de bonté laissent dans mon cœur des marques que les années ne pourront pas effacer* (Ib. p. 550).

La Bienheureuse **Élisabeth Turgeon** se sanctifia à l'école de Jésus bon pasteur. Les Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire trouvent dans la connaissance, la contemplation et l'imitation de leur Fondatrice l'inspiration pour une vie de consécration et de mission renouvelée et joyeuse. À nous tous, la Bienheureuse laisse en héritage l'invitation à devenir les bienfaiteurs de notre prochain dans le besoin, comme elle le fut elle-même.

Bienheureuse Mère Élisabeth, prie pour nous. **Amen.** ■

L'esprit et le coeur à l'action de grâce

NDLR : Voici le texte des homélies prononcées le 26 avril par M. le cardinal Gérald-Cyprien Lacroix, archevêque de Québec, et le lendemain à la chapelle de la maison mère des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire par M^{gr} Luigi Bonazzi, nonce apostolique au Canada :

M. le cardinal Gérald-Cyprien Lacroix

La joie pascale est palpable, débordante, en ce jour où nous participons à la béatification d'une religieuse québécoise, durant cette année dédiée à la vie consacrée. Quel beau et grand cadeau !

Ces mots de Jésus : *Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis* (Jn 10,11) retentissent en nous avec force. Depuis deux mille ans, des hommes et des femmes ont généreusement répondu à l'appel de Jésus à lui donner leur vie et à marcher à sa suite.

Au cours du Temps Pascal, nous célébrons le dimanche de la Journée mondiale de prière pour les vocations. C'est une journée parfaite pour célébrer, dans l'action de grâces, une béatification. Dans son message à l'occasion de cette 52^e journée mondiale de prière pour les vocations, le pape François nous dit que le Seigneur nous appelle à venir à lui pour nous envoyer en mission : *L'offrande de sa vie dans cette attitude missionnaire est possible seulement si nous sommes capables de sortir de nous-mêmes* (Pape François, Message pour la 52^e Journée mondiale de prière pour les vocations, 29 mars 2015). C'est l'invitation fondamentale pour toute vocation. C'est aussi le chemin de la sainteté : sortir de soi-même pour aller à la rencontre de l'autre, à la rencontre des autres.

Seul l'Esprit Saint nous rend capables de sortir de nous-mêmes. Il soulève et fortifie en nous l'audace de donner notre vie et de témoigner de la Bonne Nouvelle qu'est l'Évangile. Dans son témoignage, *Pierre, rempli de l'Esprit Saint* (Ac 4,8), déclare aux chefs du peuple et aux anciens sa foi en Jésus, le Crucifié, que Dieu a ressuscité, lui qui est l'unique Sauveur. L'apôtre Jean en fera autant dans sa première lettre. Il partage le coeur de son expérience lors de sa rencontre avec le Christ. Cette rencontre lui a permis de découvrir et de contempler l'amour infini de Dieu : *Voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes* (1 Jn 3,1). Les saints et les saintes font l'expérience de ce coeur à coeur avec Dieu, de son amour gratuit, amour qui appelle à



Photo: Michel Dompierre

| M. le cardinal Gérald-Cyprien Lacroix.

l'intimité avec lui, qui invite au don de soi, au don total, comme Jésus, le Bon Berger.

L'Église nous offre un cadeau précieux en nous proposant des bienheureux et bienheureuses, des saints et des saintes. Ces hommes et ces femmes ont vécu le mystère pascal intensément, en témoignant de leur vie d'union à Dieu au coeur des réalités du monde. Des vies ordinaires, mais revêtues d'une grande fécondité grâce à leur communion avec le Seigneur et leur docilité à l'Esprit Saint. Notre nouvelle bienheureuse, **Élisabeth Turgeon**, incarne bien ces caractéristiques qui conduisent à la sainteté. En considérant les étapes de son parcours, nous y discernons la main de Dieu qui la façonne et la prépare pour une grande mission. Elle voit le jour à Beaumont, dans l'Archidiocèse de Québec, où elle reçoit, à son baptême, le nom de Marie Élisabeth. C'est dans la grande région de Québec qu'elle passe les 35 premières années de sa vie qui n'en comptera que 41. **Élisabeth Turgeon** compte, parmi ses ancêtres, Louis Turgeon, membre du Conseil législatif et 5^e seigneur de Beaumont ainsi que M^{gr} Pierre-Flavien Turgeon, 4^e archevêque et 14^e évêque de Québec. Elle était la petite-nièce de M^{gr} Turgeon.

Bien enracinée dans la culture canadienne française, Élisabeth perçoit les besoins de son milieu et de son époque. L'instruction et l'éducation chrétienne des ►

► enfants pauvres des campagnes s'avèrent un besoin criant. La jeune **Marie Élisabeth Turgeon** a neuf frères et soeurs. Elle possède de brillantes qualités intellectuelles, un tempérament ardent et une exceptionnelle force de caractère. Regardez bien sa photo ; un front dégagé, des yeux clairs, un regard limpide, engagé. Ce visage révèle une grande bonté et un sourire bienveillant. Loin de moi de vouloir reprendre ici sa biographie, d'autres l'ont déjà fait mieux que moi. Toutefois, il m'apparaît important de mettre en lumière cette réalité. Lorsque le Seigneur appelle une personne à le suivre de plus près, pour lui confier une mission, il la forme à travers tous les passages de sa vie. Comme saint Paul l'affirme : *Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu* (Rm 8,28).

Élisabeth Turgeon a vécu de près la souffrance et les épreuves : le décès prématuré de son père, sa propre santé très fragile, les difficultés qui éclatent et secouent fortement les écoles du Bas-Canada. Tout cela la prépare à fonder ici, à Rimouski, les Soeurs des Petites-Écoles, devenues les Soeurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire. Son histoire n'a rien de facile, ni de reposant, mais elle dévoile un rayonnement exceptionnel dans cette belle et grande région du Québec. Un rayonnement reconnu par l'Église, mais aussi par la société civile.

Mère Marie-Élisabeth et ses compagnes ne se démentent pas «quels que soient les tâches à accomplir et les concours de circonstances, la mission demeure prioritaire pour la Servante de Dieu. En aucun moment on ne la voit repliée sur les malheurs et les difficultés de l'heure, prête à démissionner ou à tout abandonner. Sans minimiser les défis et les combats, elle tient bon et encourage ses compagnes à faire de même » (*Positio sur les vertus et la renommée de sainteté de Marie Élisabeth Turgeon, Rome, 1998, page 362*). Nous pourrions l'invoquer comme une championne de la persévérance.

À la suite de Jésus, le Bon Berger, la bienheureuse **Élisabeth Turgeon** ira jusqu'au bout dans le don de sa vie. Elle cherchera toujours à être fidèle à son appel et à la volonté de Dieu. À ses soeurs missionnaires, elle disait : *Vous êtes les aides de Notre Seigneur dans l'oeuvre de la Rédemption* (*Ibid.*, page 363). Il n'est pas possible d'arriver à ce degré de persévérance et de don de soi par ses seules forces humaines. Les saints et les saintes nous laissent le témoignage d'une vie féconde, tournée vers le Seigneur, en communion profonde avec l'Époux, le Christ. À une époque marquée par des courants spirituels souvent rigides, qui invitaient à «gagner» son ciel à coups de pénitences et de sacrifices, un ciel où trônait, à distance respectueuse, le 'Dieu d'en haut' (*Ibid.*, page 363), la Bienheureuse **Élisabeth Turgeon**, grâce à une vie quotidienne transfigurée par la prière, voyait en Dieu, le «bon Dieu», la «divine Providence», la «divine Miséricorde», le

«bon père de famille». Cette liberté intérieure, dans laquelle le Seigneur l'a fait grandir, est admirable. C'est un héritage spirituel précieux à conserver et à partager. L'Année Sainte, le Jubilé de la Miséricorde que le Saint-Père vient d'annoncer, nous guide précisément dans cette direction de l'amour de Dieu avec lequel nous pouvons faire route.

Frères et soeurs, rendons grâce au Seigneur pour la vie de notre nouvelle bienheureuse. Le pape **Benoît XVI**, lors de la canonisation de **Kateri Tekakwitha** en 2012, nous rappelait que ce sont les saints qui évangélisent. Ce fut comme ça au début de l'Église, ainsi que tout au long de notre histoire. C'est encore le chemin que Dieu prend pour évangéliser le monde de notre temps. Nous ne pouvons évidemment pas reproduire la vie de la Bienheureuse **Élisabeth**. Mais, nous pouvons être convaincus que si nous nous laissons modeler le coeur par Dieu, si nous entrons dans la grande communion avec Dieu notre Père, Jésus, notre Sauveur, si nous nous laissons conduire par l'Esprit Saint, comme elle l'a fait, nous porterons des fruits abondants pour l'Église et pour le monde de notre temps.

Il se peut que nous nous sentions indignes, pas à la hauteur, incapables. J'aime bien répéter cette phrase fort encourageante : *Dieu ne choisit pas des gens capables. Il rend capables ceux qu'il choisit*. Les saints et les saintes sont à peu près tous des exemples de cela. **Élisabeth Turgeon** ne fait pas exception. Les besoins qu'elle voyait autour d'elle, au moment où elle fonda sa Congrégation, sont toujours bien présents : l'éducation et la catéchèse des enfants, la formation de personnes pour accomplir cette mission. Il est heureux que cette mission soit partagée aujourd'hui par les religieuses de Notre-Dame du Saint-Rosaire, mais aussi par des personnes laïques qui s'associent à elles.

Le Seigneur est certainement à la recherche d'autres hommes et femmes qui, enracinés dans la foi, sauront répondre à son appel par le don total de leur vie. Il y a tant de besoins pastoraux et humanitaires à combler dans notre cher Québec et ailleurs dans le monde. À l'appel de Dieu, qui répondra comme la Vierge Marie *Me voici, que tout se passe en moi selon ta Parole ?* (cf. Lc 1,38). À l'appel de Jésus : *Donne-moi ton coeur*, qui répondra comme **Élisabeth Turgeon** : *Il est à vous, Seigneur ?*

Voilà le point de départ d'une grande aventure d'amour et de don de soi. Lorsque le coeur est conquis, une grande amitié débute avec Jésus. Elle conduit à la vie en abondance, à la joie de l'Évangile, à la sainteté.

De la fenêtre du Palais Apostolique à Rome, le **Pape François** a prononcé, ce midi, ces paroles qui annoncent à l'Église tout entière et au monde la joie de cette ►

► béatification : *Aujourd'hui, au Canada, est proclamée bienheureuse Marie Élisabeth Turgeon, fondatrice des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire de Saint Germain: une religieuse exemplaire, dédiée à la prière, à l'enseignement dans les petites écoles de son Diocèse et aux oeuvres de charité. Rendons grâce au Seigneur pour cette femme, modèle de vie consacrée à Dieu et d'un généreux engagement au service du prochain* (Pape François, *Regina caeli*, 26 avril 2015).

Il nous reste maintenant à dire : Seigneur, merci pour la Bienheureuse **Élisabeth Turgeon**. Suscite encore parmi nous de nombreux saints et saintes qui te diront par toute leur vie.

M^{gr} Luigi Bonazzi

Vivez dans l'action de grâce (Col 3,15) : cette exhortation de l'apôtre Paul que nous avons entendue dans la première lecture retentit aujourd'hui avec une intensité et une émotion particulières dans nos cœurs, alors que nous célébrons cette première Messe en l'honneur de la Bienheureuse Marie Élisabeth Turgeon, au lendemain de sa béatification.

C'est une exhortation que saint Paul nous adresse en utilisant l'impératif «*Vivez*», comme pour nous dire que l'action de grâce est une attitude de l'esprit qui toujours, et non seulement en quelques occasions ou de temps en temps, doit accompagner notre vie. Aujourd'hui, le cœur reconnaissant envers le Seigneur pour le don de sa béatification, nous demandons à Mère Élisabeth Turgeon de nous intercéder le don précieux de savoir vivre dans la gratitude, d'être capables de reconnaissance même dans les difficultés (cf. 2 Co 7, 4), comme le fut la bienheureuse Élisabeth dont les photographies nous montrent toujours le sourire radieux et maternel.

1- Notre gratitude envers Dieu – Père, Fils et Esprit-Saint – jaillit de la certitude qu'à travers la Bienheureuse Élisabeth Turgeon le Seigneur a voulu accorder un don précieux à son Église, à nous, à tous. Ce don, source de joie, l'Église le reconnaît comme un 'charisme' et se révèle comme une «*expérience de l'Esprit*», transmise (par le fondateur ou la fondatrice) *aux disciples, pour être vécue par ceux-ci, gardée, approfondie, développée constamment en harmonie avec le Corps du Christ en croissance perpétuelle*» (*Mutuae Relationes*, n.11).

Au lendemain de la Béatification, tous, et de façon plus particulière vous, chères Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire, vous êtes appelées à accueillir de nouveau «l'expérience de l'Esprit» de votre Fondatrice, à la vivre, conserver, approfondir et développer. Et quelle est l'expérience



Photo: Michel Dompierre

| Dans l'ordre habituel: M^{gr} Guy Charbonneau, évêque de Choluteca au Honduras, M^{gr} Luigi Bonazzi. Nonce apostolique au Canada, et M^{gr} Jean Gagnon, évêque de Gaspé.

de l'Esprit, à savoir le charisme, de Mère Élisabeth Turgeon ? Il est clairement énoncé dans vos 'Constitutions et Règles' : «*Appelées par Dieu à manifester l'amour de tendresse et de sollicitude de Jésus et de Marie, sa mère, les Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire, en fidélité à Élisabeth Turgeon, leur fondatrice, se vouent à l'éducation chrétienne en priorité chez les jeunes*» (n.3).

De manière spontanée, il m'est venu à l'esprit de poser une question à la bienheureuse Élisabeth : «*Dans la définition de ton charisme, contenue dans les Constitutions de ta Congrégation, y a-t-il un point, un aspect que toi, bienheureuse Élisabeth, voudrais souligner plus particulièrement ?*» Il m'a semblé que votre bienheureuse Fondatrice me donnait une réponse claire et simple : «*L'amour de tendresse et de sollicitude que j'ai toujours voulu manifester a été celui de Jésus et de Marie*». Ainsi, pour Mère Élisabeth Turgeon, il ne s'agissait pas tellement ni principalement de manifester et de donner son amour profond et tendre de femme et de mère spirituelle, mais «*l'amour de tendresse et de sollicitude de Jésus et de Marie*».

Chers amis, chères Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire : les hommes et les femmes avec qui et parmi lesquels nous vivons ont certainement besoin de notre amour, de notre générosité, de notre engagement quotidien ; mais ils ont surtout besoin de Jésus, de rencontrer l'amour de Jésus. Celui qui nous sauve en effet, c'est Jésus ; c'est lui le Rédempteur de l'humanité ; sans lui nous ne pouvons rien faire (cf. Jn 15, 5).

Ainsi, le premier et principal service que nous pouvons rendre à nos frères et sœurs est celui de leur faire rencontrer *l'amour de Jésus*. Comment est-ce possible ? Cela devient possible si nous laissons Jésus vivre en nous (cf. Gal 2, 20),



► de sorte que lui-même puisse nous envelopper et nous transformer.

En effet, comme une barre de fer plongée dans le feu, tout en conservant sa nature ‘métallique’, acquiert en même temps les ‘propriétés’ thermiques de la flamme qu’elle transmet au milieu où elle se trouve (devenant incandescente, émettant lumière et chaleur), de même nous aussi, si nous sommes ‘allumés’ par la charité du Christ que le Saint-Esprit infuse en nos cœurs, nous devenons capables de répandre ce même Amour. En effet, nous pouvons aimer ‘comme’ Lui (cf. Jn 13, 34), parce que c’est le Seigneur lui-même qui aime en nous (cf. Jn 15, 1-6) : voilà pourquoi notre charité devient apte à produire les mêmes effets de son Amour (cf. Jn 14, 12). Ainsi, celui qui nous rencontre devrait rencontrer Lui-même en nous.

Pour **Mère Marie Élisabeth**, ‘l’amour de Jésus’ devient visible si nous savons rendre manifeste l’«*Aimez-vous comme Notre-Seigneur vous aime*», c’est-à-dire «*l’union, la charité fraternelle (qui font descendre) le ciel sur la terre*».

2- Hier, à la conclusion de la messe de la Béatification, le Cardinal **Angelo Amato**, envoyé par le **Saint-Père François**, a commencé son adresse avec ces mots : «*Le temps pascal est le moment le plus favorable pour contempler la gloire du Christ ressuscité qui rejaillit sur le visage de la bienheureuse Élisabeth Turgeon, fondatrice des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire*». Mère Élisabeth a pu être une manifestation de l’amour de tendresse et de sollicitude de Jésus, parce qu’elle a su faire rejaillir sur son visage la gloire du Christ. Elle a été comme un miroir limpide et sans défauts, qui a su accueillir et refléter la lumière et la vie du Christ.

Comme nous le savons, saint Paul applique l’image du miroir à la vie chrétienne, c’est-à-dire à la nouvelle alliance que Dieu a scellée avec nous dans le Christ. Il a écrit : «*Nous tous, qui n’avons pas de voile sur le visage, nous reflétons comme en un miroir la gloire du Seigneur, et nous sommes transformés en son image avec une gloire de plus en plus grande, par l’action du Seigneur qui est Esprit*» (2 Co 3, 18).

A l’exemple de la bienheureuse **Élisabeth Turgeon**, vous aussi, chères Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire, vous devez être des ‘*miroirs de la gloire du Seigneur*’. Pour y parvenir, vous devez avant tout centrer votre vie sur le Christ, en vous laissant rejoindre par l’Évangile et par la vie nouvelle que lui-même nous donne, surtout dans les sacrements de l’Eucharistie et de la Pénitence. Ensuite, vous êtes appelées à vous engager dans les lieux et les milieux où vous travaillez, pour refléter, en paroles et en actes, la lumière de Jésus sur les

personnes et les situations que vous rencontrez, en particulier dans les ‘périphéries existentielles’. Pour vous, les ‘périphéries existentielles’ sont de manière spéciale les jeunes, les pauvres, les personnes moins nanties, que le Seigneur place sur vos chemins. Comme Jésus, embrassez-les et bénissez-les (cf. Mc 10, 16). Vous serez ainsi en syntonie avec le **Pape François** qui a appelé votre Fondatrice «*l’apôtre de la jeunesse et le témoin de la charité du Christ*»; «*Modèle de la vie consacrée à Dieu et d’un généreux engagement au service du prochain*» (Angelus, 26 avril 2015).

3- Chères Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire : la fidélité au charisme de votre Congrégation vous demande non seulement d’être des ‘*miroirs de l’amour de tendresse et de sollicitude de Jésus*’, mais de manifester aussi *l’amour de tendresse et de sollicitude de Marie, sa mère*. Comme il est dit dans la ‘devise’ de votre chère Congrégation : «*Tout à Jésus par Marie*». Vous êtes donc appelées – et ceci est un don spécial pour qui a la grâce de le comprendre – à une communion particulière de vie avec la Vierge Marie, Mère de Dieu. En Marie en effet, ‘Femme revêtue de Soleil’ (cf. Ap 12, 1) et comme la Bienheureuse **Marie Élisabeth** aimait l’appeler : «*Mère, Dame et Avocate ; la première, la plus noble et la plus sage des vierges ; première et principale supérieure de la Congrégation*», resplendit – comme dans un miroir immaculé – la gloire du Seigneur ressuscité et d’elle se libère pour toute créature la splendeur de la Vie divine. Par conséquent, ‘comme’ Marie et ‘avec’ Marie, laissez-vous toucher par la lumière du Christ, pour refléter en ce que vous êtes et en ce que vous faites, la vérité, l’amour et la beauté de Dieu. Ainsi vous deviendrez vous aussi des ‘étincelles vivantes’ de l’Évangile, laissant entrevoir, dès à présent déjà, la gloire du monde à venir !

La Bienheureuse **Élisabeth Turgeon** nous appelle aujourd’hui à *grandir dans la conformité au Christ Jésus* (cf. Phil 3, 10), *pour témoigner et communiquer à tous son amour, ainsi que l’amour de Marie, sa mère, en leur transmettant la joie de l’Évangile* (cf. Jn 17, 20-23). Non seulement elle nous appelle mais encore elle nous accompagne. En effet, étant au ciel, en Dieu, Mère Élisabeth est aussi avec nous. Nous pouvons être certains que, poussée par son amour de mère qui connaît bien les besoins de ses enfants, la Bienheureuse **Marie Élisabeth** continue à s’intéresser à nous et à prendre soin de nous. Elle intercède pour nous, afin que chacun et chacune réalise le ‘dessein de Dieu’ pour lequel on a été créé, et la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire puisse continuer à écrire de nouvelles pages d’une histoire digne d’être proclamée. **Amen. ■**

Un écho des régions

Ce BABILLARD se veut le reflet de ce qui se vit un peu partout dans les paroisses, en secteur ou en région. Merci de tenir informé le comité de rédaction. Prochain jour de tombée : le mercredi 26 août 2015. À bientôt !

On se mobilise à Notre-Dame-du-Sacré-Cœur

Le questionnement sur l'avenir des six (6) églises de Rimouski et surtout la recommandation du comité aviseur de la Fabrique Saint-Germain d'en sacrifier deux dont celle de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur a créé dans le milieu des remous. Aucune décision n'a cependant été prise depuis novembre et la date fatidique du 6 avril (lundi de Pâques) est passée sans qu'on ait procédé à une fermeture.



La paroisse de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur a été érigée en 1875, le 9 septembre, et la municipalité le fut un an plus tard, le 17 juillet 1876. L'église, au revêtement de briques rouges, a été inaugurée le 15 décembre 1878. On avait béni la pierre angulaire le 30 septembre 1877.

Dans le suivi d'une rencontre entre l'Assemblée de fabrique et un groupe de paroissiens et de paroissiennes qui s'est tenue à l'église de Sacré-Cœur le 3 mars dernier, un groupe de citoyens et de citoyennes a décidé de se mobiliser. Un comité dit de «sauvegarde de l'église» a alors été constitué. C'est M^{me} **Denise Ducharme** qui en est la porte-parole.

Le comité a tenu une importante réunion le 23 avril dernier. Répondant à une journaliste de *L'Avantage*, Madame Ducharme expliquait l'objet de leurs revendications :

Nous demandons à la Fabrique de nous accorder un délai afin de nous laisser le temps de trouver réponse à nos questions. Nous voulons étudier à fond les critères et les éléments significatifs qui ont amené le comité aviseur à suggérer la possibilité de fermer notre église. Nous voulons surtout connaître la situation financière réelle de notre église, savoir si elle est rentable ou non. Nous informerons la population de Nazareth/Sacré-Cœur des résultats de nos démarches et à la lumière de ces résultats la communauté pourra décider de l'avenir de l'église. Nous ne voulons pas que des gens de l'extérieur décident pour nous.

Nouvelle mobilisation pour restaurer l'église du Bic

La restauration de l'église patrimoniale de Ste-Cécile du Bic, amorcée il y a déjà quelques années, se poursuit. On a déjà refait la toiture et la maçonnerie; on a remis en bon état toutes les portes. Reste la fenestration et le parvis auxquels on va devoir s'attaquer maintenant. La Fabrique, il est bon de le rappeler, a déjà reçu quelque 600 000 \$ en subventions gouvernementales; le milieu y a versé jusqu'à maintenant près d'un demi-million de dollars.



La paroisse du Bic a été érigée le 18 février 1830; la municipalité le fut cinq ans plus tard, le 12 février 1835. La première église est disparue dans un incendie en 1890; l'actuelle, au revêtement de pierre et de granit gris et rouge, a été construite en 1891-1892 sur des plans de l'architecte **David Ouellet**.

Le 9 mai, et pour une 5^e année, on a organisé un souper de crabes au Club de golf du Bic. Et pour la tenue de ce souper, la Fabrique a pu bénéficier de l'appui de la Caisse Desjardins Bic/St-Fabien et de la Coopérative Purdel. On s'est assuré aussi d'une participation de la Société des loisirs et de la Poissonnerie Doucet du Bic. Un succès! ▶

	<p>MAUSOLÉE SAINT-GERMAIN · CHAPELLE · SALLES DE RÉCEPTION</p>	<p>JARDINS COMMÉMORATIFS SAINT-GERMAIN</p> <p>280, 2^e RUE EST, C.P. 225 RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 7C1 TÉLÉPHONE : 418 722-0940</p> <p>WWW.JARDINSCOMMEMORATIFS.COM</p>
--	--	---

► Dans La Mitis, un autre presbytère sera bientôt mis en vente

Il n'y a pas de quoi être surpris : c'est à l'unanimité que la quarantaine de paroissiennes et de paroissiens, qui étaient présents à l'assemblée publique qui s'est tenue en avril dans la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes de Mont-Joli, ont autorisé l'Assemblée de fabrique à entreprendre des démarches en vue de se départir de son presbytère qui est pratiquement vide depuis l'été de 2014.



Le presbytère de Notre-Dame-de-Lourdes jouxte l'église. On y compte sur deux étages une quinzaine de pièces. Le sous-sol est aujourd'hui occupé par les services de pastorale qui seront vraisemblablement à relocaliser.

C'est un courtier en immeubles qui aura le mandat de tirer le meilleur parti possible de cette vente. L'idéal serait de donner au presbytère une vocation communautaire, mais on laissera au courtier le soin de satisfaire les besoins d'un futur acquéreur. Mais on a voulu être clair : pour ceux et celles qui chercheraient à y implanter une brasserie ou un bar de danseuses, prière de s'abstenir...

Ces derniers mois, deux autres presbytères vendus

Pour le premier, c'était dans la région de Matane et dans la paroisse de Sainte-Félicité. La transaction eut lieu le 16 décembre dernier. L'acquéreur est un paroissien qui en fera sa résidence principale. Pour le second, c'était dans la région de Trois-Pistoles et à Rivière-Trois-Pistoles. La transaction eut lieu dans les premiers mois de l'année; l'acquéreur en fera aussi sa résidence principale.

Déjà, dans notre diocèse, beaucoup de presbytères ont été mis en vente... On a plus de succès avec les presbytères qu'avec les églises! D'autres pourraient être bientôt mis en vente, dont un vraisemblablement dans la région pastorale du Témiscouata.

Plus d'une soixantaine de paroisses en déficit financier!

On pouvait lire le mois dernier sous la plume de notre administrateur diocésain, M. **Benoît Hins**, que «pour l'année 2014, près des deux tiers des paroisses ont produit un rapport financier déficitaire» (*En Chantier*, page 3).

La paroisse Notre-Dame-de-Lourdes de Mont-Joli dans la région pastorale de *La Mitis* est de celles-là; elle n'échappe donc pas aux ennuis financiers que connaissent plusieurs autres paroisses du diocèse. C'est ce que révélait le modérateur du secteur *La Montée*, l'abbé **Marc-André Lavoie** dans une entrevue qu'il accordait à M. **Roger Boudreau** de Mont-Joli et dont le texte est paru dans *L'Avantage*.



La paroisse de Notre-Dame-de-Lourdes de Mont-Joli a été érigée le 11 février 1905 et la municipalité quelques mois plus tard, soit le 30 juin. Mais en 1882 il y avait déjà à Mont-Joli une mission avec une chapelle-école qui fut remplacée par une église en 1891. L'église actuelle, au revêtement de pierre taillée, est de 1925.

Selon les chiffres rendus disponibles, les revenus perçus par la Fabrique ont été nettement insuffisants pour obtenir un budget équilibré. Ces revenus en effet n'ont été que de 257 873\$, alors que les dépenses se sont élevées à 307 059\$, ce qui a provoqué un déficit de 49 186 \$. À lui seul, le coût du chauffage pour l'église et le presbytère aura accaparé 63 000 \$.

Toujours selon l'hebdomadaire *L'Avantage*, M. **Marc-André Lavoie** n'entend pas en rester là. Il croit que la formation d'un comité-conseil susceptible de trouver des pistes de solution pour retaper les finances de la fabrique fera partie des discussions qu'il compte avoir avec son Assemblée de Fabrique. Enfin, reconnaissait-il, *si plus de paroissiens, apportaient leur contribution, l'église pourrait être sauvée mais pour l'instant, affirmer que l'avenir est très incertain n'est pas une hérésie.* ►



Nous sommes là pour vous.

► La Cathédrale de Rimouski dans tous ses états



Dans le cadre du 83^e Congrès de l'ACFAS qui se tiendra à Rimouski du 25 au 29 mai, les professeurs et chercheurs **Nicolas Beaudry**, **Jean-René Thuot** de l'UQAR, et **Kurt Vignola** du Cégep de Rimouski organisent une journée d'activités à l'intention du grand public, une journée placée sous le thème : *La Cathédrale de Rimouski dans tous ses états*. **Le 27 mai**, les gens pourront redécouvrir la cathédrale sous différents aspects par le biais d'une exposition (salle St-Germain), de visites guidées, de causeries thématiques, d'une table ronde... Une date à retenir!

À la défense de l'intérieur de la cathédrale Saint-Germain

Récemment, le président et le vice-président de la *Société rimouskoise du patrimoine* (SRP), MM. **Pascal Gagnon** et **Michel Saint-Pierre**, se sont portés à la défense de l'«intérieur de la cathédrale». C'est ce que rapportait l'hebdomadaire *L'Avantage* dans son édition du 22 avril dernier. MM. Gagnon et Saint-Pierre ont voulu corriger une fausse perception. Pour eux, la transformation intérieure réalisée à la fin des années 1960 n'a pas été une erreur historique. Aussi serait-il faux de prétendre que cet intérieur n'a pas de valeur patrimoniale. Bien au contraire, soutiennent-ils, les travaux qui ont été réalisés en 1967 auront permis de redonner à la cathédrale le style qu'elle aurait dû avoir au départ.

La valeur de cet intérieur tient à plusieurs choses, rappelait M. Saint-Pierre : *L'architecture gothique en est une de verticalité. Il y a des grandes colonnes élancées, des voûtes surcroisées, de la lumière, de l'espace... À un moment donné, on a voulu orner les églises et on y a ajouté des éléments qui n'avaient aucun rapport avec le style néo-gothique*. Les plus anciennes et les plus anciens témoins de ces années d'avant 1960 se souviendront des deux jubés à l'arrière dont celui de l'orgue, du jubé qu'il y avait à l'avant tout autour du chœur et des jubés qui longeaient les murs de part et d'autre de la nef... On avait voulu agrandir par en-dedans. Tout ce qu'on y a ajouté n'avait aucun rapport avec le style néo-gothique qu'on a voulu retrouver en 1967.

Enfin, à la Société rimouskoise du patrimoine (SRP) on croit que le cachet intérieur de la cathédrale est si significatif qu'il pourrait même lui permettre de devenir un bâtiment patrimonial dûment reconnu.

En mémoire d'elles

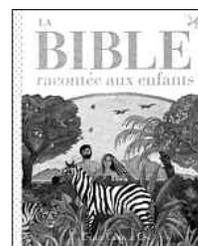
Sr Anne-Marie Pelletier o.s.u. (Sr St-Jean-Marie-Vianney) décédée le 24 avril 2015 à 87 ans dont 65 de profession religieuse. ■

René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net



PROVENCHER N., **Il n'est pas trop tard!**, Novalis, 2015, 108 p., 17,95 \$.

Douze ans se sont écoulés depuis la publication de **Trop Tard?**, qui posait de nombreuses questions sur l'avenir de l'Église d'ici. Que s'est-il passé depuis? Quels constats l'auteur fait-il des options pastorales qui ont guidé les nouveaux aménagements pastoraux? D'autres problématiques ont-elles depuis émergé? C'est à cette quête de vérité et d'espérance que se livre ici le P. Provencher.



XXX, **La Bible racontée aux enfants.**, Éd. Deux Coqs d'Or, 2015, 352 p., 24,95 \$.

Les plus grands événements de l'Ancien et du Nouveau Testament racontés aux enfants dans un vocabulaire clair et accessible. Grâce à des illustrations de qualité et dans un vocabulaire adapté, tout en restant fidèle au texte original, cette Bible permet à l'enfant de se familiariser.

Vous pouvez commander:
par téléphone : 418-723-5004
par télécopieur : 418-723-9240
ou par courriel :

librairiepastorale@globetrotter.net

Gilles Beaulieu, votre libraire



L'âge de l'espérance

Essai sur le vieillissement

Un livre, c'est une rencontre. Qu'est-ce qui me touche chez un auteur? C'est lorsque je peux prendre un peu ce qui est à moi dans son œuvre; et cela arrive chaque fois qu'une personne s'exprime en vérité, en profondeur. C'est ce que j'ai trouvé dans le livre de **Simonne Plourde** : de courts chapitres, bien étayés par des auteurs de diverses époques, sont regroupés autour de trois grandes parties : **Vieillir, Mourir, Partir**.

Vieillir

Le culte et l'obsession de la jeunesse entraînent souvent des préjugés à l'endroit des personnes du grand âge. Pourtant, chaque âge a sa grâce. Peut-on donner envie de vieillir à ceux qui nous regardent? L'auteure choisit de présenter la vieillesse comme une possibilité de croissance continue. Intégrer les âges passés, tout en prenant conscience de ne plus pouvoir y revenir, trace la voie à une vieillesse harmonieuse. L'auteure y va de l'affirmation audacieuse : «vieillir est un privilège» : celui de redonner au temps sa pleine valeur pour en consacrer plus à soi-même, enrichir nos connaissances, mais aussi permettre à notre cœur de diffuser autour de lui tout l'amour et la bonté dont il est porteur.

Par ailleurs, on ne va pas éluder le fait, la vieillesse est souvent une période de grande vulnérabilité. Arrive un moment où nous faisons fréquemment l'expérience de la perte de compagnons de route, du deuil d'êtres chers, de la solitude qui peut s'ensuivre. Quel regard porter sur la maladie qui nous rattrape, quel sens donner à la mort qui approche?

Mourir

C'est à une énorme occultation de la mort à laquelle nous assistons présentement, rappelle l'auteure. À demi-mot, nous prenons excuse pour éloigner la mort, la taire, l'effacer. Pourtant, arrivera le jour où il nous faudra bien la regarder en face; elle cessera d'être une idée abstraite. Mais au fait, qu'est-ce qui nous fait peur dans l'obligation d'avoir à mourir? La souffrance physique, notre conscience de disparaître, la séparation des nôtres? Tout

cela et bien plus : la mort est une question sans réponse. Notre propre mort, on ne sait pas ce que c'est.

La perte d'un être cher est souvent l'occasion de réfléchir sur la mort, de conférer un sens à sa propre vie. Tout jeune encore, à travers la mort d'êtres chers, **Gabriel Marcel**, bien connu de l'auteure, a éprouvé la douleur de l'absence dans la mort. C'est à lui pourtant que nous devons la magnifique affirmation : *Aimer un être, c'est dire, toi, tu ne mourras pas*. N'est-ce pas là exprimer l'assurance que l'amour véritable contient en lui-même une exigence d'éternité?

Partir

La mort est décès, disons-nous; le latin *decedere* signifie s'en aller, se retirer; mais pour quelle destination? Devant l'au-delà de la mort, la raison est contrainte d'avouer son ignorance; l'au-delà est hors de portée de nos connaissances rationnelles. Face aux mystères de nos vies, autant ceux de l'ordre naturel des choses, de la vie humaine que de celui de l'au-delà, de l'éternité, il y a cependant un autre type de discours : c'est celui de la foi. La foi est de l'ordre de la confiance, de l'amour, de l'expérience personnelle; même si on ne croit jamais sans raisons.

La foi chrétienne, pour sa part, propose une vision de Dieu, une compréhension de la vie dont Jésus est le maître. Jésus croyait en la résurrection, car il est impensable à ses yeux que le Dieu d'amour laisse ses enfants dans la mort. Et ce Dieu a approuvé toute la vie de Jésus, ses paroles et ses actes, en le relevant de la mort. Telle est la proposition de foi qui s'offre à notre liberté. Telle est notre espérance à la suite de Jésus dont l'amour fut plus fort que la mort.

La postface du livre est particulièrement savoureuse : une fantaisie nocturne qui couronne merveilleusement bien cette réflexion sur la mort. ■

René Albert s.c.
Rimouski



**YVON JOLICOEUR, DIACRE
(1921-2014)**

M.Yvon Jolicoeur, diacre permanent du diocèse de Baie-Comeau, est décédé à la Résidence Marie-Anne-Ouellet de Lac-au-Saumon le samedi 13 décembre 2014 à l'âge de 93 ans et 8 mois. Ses funérailles ont été célébrées le 19 décembre suivant en l'église d'Amqui. C'est le modérateur de l'équipe pastorale des secteurs Avignon, La Croisée et L'Avenir, l'abbé **Rodrigo Hernán Zuluaga López**, qui a présidé la célébration et prononcé l'homélie. Les cendres du défunt seront déposées au columbarium *Le Jardin de la Mémoire* d'Amqui. M. Jolicoeur laisse dans le deuil ses trois enfants : Monique (Yan Stary), Jean-Yves et Guy-Paul (Sonya Michaud), ses petits-enfants, ses autres parents et amis ainsi que ses confrères du clergé diocésain de Baie-Comeau et Rimouski. Il rejoint dans la mort son épouse **Thérèse St-Onge**, décédée au Centre hospitalier d'Amqui le 25 juillet 1997.

Né à Kedgewick, au Nouveau-Brunswick, le 26 mars 1921, il est le fils de feu **Wilfred Jolicoeur** et de feu **Hélène Parker**. Admis au Noviciat des Capucins à Limoilou (Québec) le 27 mai 1938 sous le nom de frère Thomas, il est accepté à la première profession le 15 août 1939 et dispensé de ses vœux temporaires le 13 septembre 1940. Il fait ensuite des études en mécanique d'ajustage à l'École d'arts et métiers de Rimouski et des études commerciales à Port-Cartier (cours du soir). Il a également suivi une formation théologique et diaconale (1979-1980) et des sessions de formation en animation et en relation d'aide. Il épouse **Thérèse St-Onge** le 30 juin 1951 à Amqui et de cette union sont nés trois enfants : Monique, Jean-Yves et Guy-Paul. Il est ordonné diacre permanent pour le diocèse de Hauterive (aujourd'hui Baie-Comeau) le 29 août 1982 à Port-Cartier par M^{gr} **Roger Ébacher**, évêque de Hauterive.

Machiniste, **Yvon Jolicoeur** travaille à Port-Cartier jusqu'à sa retraite en 1983. Il s'établit alors à Amqui, puis à la Résidence Marie-Anne-Ouellet de Lac-au-Saumon en novembre 2014. À son ordination, **Yvon Jolicoeur** reçoit de son évêque la mission particulière d'aider « les baptisés qui sont en difficulté canonique » à vivre leur foi et à découvrir la place qui peut être la leur dans l'Église. Avec son épouse, il assume, pendant 15 ans, la responsabilité de l'animation des fins de semaine pour le mouvement *La Rencontre*. À sa retraite, il devient d'ailleurs responsable de ce mouvement pour les diocèses de Rimouski, d'Edmundston, de Baie-Comeau et de Gaspé. Sa grande implication dans la banque alimentaire *Moisson Vallée* de la Matapédia lui vaut le titre de Bénévole de l'année à Amqui en 2001. ■

Un don à votre diocèse, pourquoi pas ?

- Dans un legs testamentaire...
- Par un prêt avec ou sans intérêt avec donation...
- Une contribution au Fonds M^{gr} Pierre-André Fournier
- Une contribution au Fonds Mgr Gilles Ouellet

Pour information : 418 723-3320, poste 107.



**ABBÉ JEAN-GUY MAILLOUX
(1932-2014)**

L'abbé **Jean-Guy Mailloux**, prêtre du diocèse de Hearst (Ontario), autrefois de Rimouski, est décédé à l'hôpital Laval de Québec le mercredi 31 décembre 2014 à l'âge de 82 ans et 1 mois. Ses funérailles ont été célébrées le 10 janvier 2015 en l'église de Saint-Honoré-de-Témiscouata. C'est l'évêque de Moosonee et de Hearst, M^{gr} **Vincent Cadieux**, o.m.i., qui a présidé la célébration, assisté de l'abbé **Boniface Mouélé**, administrateur paroissial, et de l'abbé **Gilles Gosselin**, prêtre du diocèse de Hearst, qui a prononcé l'homélie. À l'issue du service funèbre la dépouille mortelle a été incinérée et les cendres seront inhumées ultérieurement au cimetière local. L'abbé Mailloux laisse dans le deuil sa sœur Colette (Lévis Roy), sa belle-sœur Céline Roy (feu Jeannot Mailloux), ses autres parents, amis et confrères prêtres.

Né le 28 novembre 1932 à Saint-Honoré-de-Témiscouata, il est le fils de feu **Adhémar Mailloux**, journalier, et de feu **Yvonne Landry**, enseignante. Il a fait ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski (1947-1954) et ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski (1954-1958) où il obtient un baccalauréat en théologie. Il est ordonné prêtre le 29 juin 1958 dans sa paroisse natale par M^{gr} **Charles-Eugène Parent** et il est incardiné au diocèse de Hearst, le 15 juillet 1959.

Jean-Guy Mailloux est d'abord vicaire à la cathédrale de Rimouski (juillet-août 1958), avant d'être prêtre au diocèse de Hearst, où il est professeur et surveillant au Séminaire de Hearst (1958-1964) et en même temps desservant de Calstock (1960-1963) et curé de Hallébourg (1963-1964). Il devient ensuite curé de Génier, Frederickhouse et Norembéga (1964-1968), de Saint-Pie X et Lac-Sainte-Thérèse à Hearst (1968-1973), de Cochrane (1973-1981), assistant à Chapeau (1981-1982), curé de Longlac et Caramat (1982-1988), curé à L'Immaculée-Conception de Kapuskasing (1988-1998) et desservant de Notre-Dame-de-la-Paix de Kapuskasing (1989-1998), aumônier diocésain de l'Union culturelle des Franco-Ontariennes (UCFO) à partir de 1993, aumônier diocésain de La Vie montante depuis 1995, curé de la cathédrale de Hearst et desservant de Hornepayne et Calstock (1998-2001). Il termine son ministère actif comme curé de Moonbeam (2001-2012) et administrateur paroissial de Fauquier (2011). Retraité en 2012, il se retire à Saint-Honoré-de-Témiscouata pour se rapprocher de sa famille.

Accueillant et chaleureux, l'abbé Mailloux possédait *un authentique sens pastoral, l'attitude du guide spirituel qui aime beaucoup ses gens et qui aime partager leur vie, leurs préoccupations, leurs joies et leurs loisirs. Il a aimé les gens, et il en a été heureux* (homélie des funérailles). ■

Sylvain Gosselin,
Archiviste

POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE

Caisse de Rimouski
418 723-3368 • 1 888 880-9824

Valeurs mobilières Desjardins
Membre FCPE
418 721-2668 • 1 888 833-8133



Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir

CONSTRUCTION BENOÎT JOBIN

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL ET SPÉCIALISÉ
Résidentiel - Commercial - Institutionnel - Industriel

L'expérience d'une
entreprise de plus de

40
ans

Rimouski
Tél. : (418) 730-7357
R.B.Q. : 2429-2091-59



J.C.O. Malenfant Inc.
FERBLANTIER • COUVREUR
514, rang Petit Village, C.P. 188, Saint-Jean-de-Dieu QC G0L 3M0
Courriel: jco@jmalenfant.com • Licence RBQ: 2155-2286-73
Tél.: 418 963-2726 Fax: 418 963-6640
www.jmalenfant.com

DESROCHES



GRUPE PÉTROLIER

250 ave du Havre, suite 6
Rimouski QC G5M 0B9

1 800 463-1433

Téléphone: 418-723-5858
Télécopieur: 418-725-1964

Résidentiel & commercial

- Livraison automatique,
- Plan budgétaire sans intérêts,
- Service local et personnalisé,
- Service d'urgence 24 h / 7 jours.

J.F.F.

Résidence Funéraire Jean Fleury & Fils Ltée
195 Notre-Dame Ouest
Trois-Pistoles G0L 4X0
(418)851-3156
1-800-632-3156 fax: 418-851-1757

Pharmacie Marie-Josée Papillon inc.

462, boulevard St-Germain, Rimouski Qc G5L 3P1

Tél.: (418) 727-4111
Associé à Proximed



Lun. et mardi de 9h à 18h
Mer. au ven. de 9h à 20h
Samedi de 9h à 13h

Construction et Rénovation Simon Lavoie inc.



Spécialisé en restauration
de fenêtres ancestrales

Entrepreneur général (R.B.Q. 8229-2350-29)
Résidentiel - Commercial - Public
Acc. gar. maisons neuves A.P.C.H.Q.
198, rang 4 Ouest, Ste-Françoise PQ G0L 3B0
Tél. : 418-851-3000 Cell. : 418-851-5550
Fax : 418-851-3001

Ferblanterie G.M. inc.
R.B.Q. : 8356-3925-33
COMMERCIAL-INDUSTRIEL-RÉSIDENTIEL
Vente et Installation

SPÉCIALITÉS:
• Toitures métalliques
- canadiennes
- à baguettes
• Ventilation
- chauffage
- climatisation
• Atelier de pliage

NOUVEAUTÉS:
• Plieuse numérique
• Table à découper au plasma

Gilles Mercier 85, de l'Anse Sud, Beaumont (Québec) G0R 1C0
président Tél.: 418 837-5237 • Fax: 418 837-5654
ferblanteriegm@bellnet.ca

RM
R. Martin
FERBLANTIERS COUVREURS

M. René Martin
1841, boul. Hamel Ouest
Québec Qc G1N 3Y9
Tél.: 418-527-5708
Télécopieur: 418-527-8038
Courriel:
r.martinltee@qc.aira.com

MONUMENTS
TBM
INC.

"LE MANUFACTURIER"
DEPUIS 50 ANS

264, boulevard Saint-Anne
Pointe-au-Père (Québec)
G5M 1J8

Tél: (418) 723-3033



**FINANCIÈRE
BANQUE NATIONALE**
GESTION DE PATRIMOINE

Louis Khalil & Yvan Lemieux
127, Boul. René-Lepage Est,
Bureau 100
Rimouski (Québec) G5L 1P1

FCPE
Fonds canadien de protection des épargnants
MEMBRE

Banque Nationale Financière est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA-TSX).